

[Texte]

for several elder Indians, there simply were not any documents around when they were born or when they were married. Now how do we go round that obligation, from your department?

• 1625

Mr. Axworthy: Well, I guess we try to find whatever confirming evidence which could be supplied, if it is not a birth certificate, a school certificate or some other testimony of that kind. That is one reason why sometimes it takes a very long period to process visas in New Delhi because the record-keeping there is so awkward. I think we also have to be realistic in recognizing that in some areas, documents can be produced with a high degree of facility and quickness and are not always accurate. I do not know if the committee is interested in small anecdotes but, when I had the occasion to visit the New Delhi post about a year-and-a-half ago, the immigration officers presented me, within six hours of my arrival, with a full complete set of documents proving that I had been born in the Punjab; that I had several children; that I had taught school, and had other various forms of characteristics. The point of the exercise is to show that there is a certain industry available, as there is in almost any country, to provide false documents, so we have to be a little careful about that. But we do try to provide for substantiating evidence where we can.

Mr. Deniger: If you know the right people in Montreal, you can obtain them in three hours.

Mr. Axworthy: Yes, that is right. Three hours.

Mr. Deniger: But another difficulty we have, of course, are the delays involved. And again, Minister, you indicated the difficulties that you have as the Minister of Employment and Immigration because you have to deal with your colleague at External Affairs. But can you not see the day where you either have offices in Bombay and in Calcutta, for example, or in India will you keep having all the offices in Delhi?

Mr. Axworthy: I will ask Mr. Best to reply to that, because he has been conducting a review for me on the processing time in the New Delhi office.

Mr. Best: First of all, Mr. Chairman, it must be remembered that while the Canadian High Commission and staff are living in and are situated in New Delhi, they do make regular trips to other parts of India, such as Bombay, etc.

Mr. Deniger: Mr. Best, what is the distance between Bombay and Delhi? How long does it take by train?

Mr. Best: By train, I am not certain. I have done it by air and it is about two-and-a-half hours, by air, if my memory serves me correctly.

Mr. Deniger: How much did you pay for that particular ticket?

Mr. Best: I was in transit; I do not know. My point, Mr. Deniger, is . . .

Mr. Deniger: But you know the point I am making.

Mr. Best: No, but my point is that our officers go there. And we have made extensive arrangements, for example, for

[Traduction]

âgés ne possèdent pas de certificat, car ces documents n'existaient pas quand ils sont nés ou se sont mariés. Alors, que fait votre ministère dans ces cas?

M. Axworthy: Nous essayons d'obtenir d'autres genres de preuves, lorsque le certificat de naissance n'est pas disponible, comme un certificat de scolarité ou un autre document semblable. Le traitement des visas au bureau de New Delhi prend beaucoup de temps parce que l'administration indienne est vraiment complexe. Mais il faut également être réaliste. Il est en effet très facile dans certaines régions d'obtenir rapidement des documents qui ne sont pas toujours exacts. Je ne sais pas si le commissaire a envi d'entendre une histoire, mais j'ai eu l'occasion de visiter le bureau de New Delhi, il y a environ un an et demi, et les agents d'immigration m'ont remis, dans les six heures de mon arrivée, une série complète de documents prouvant que j'étais né dans le Punjab, que j'avais plusieurs enfants, que j'avais enseigné et ainsi de suite. Il y a donc là-bas toute une industrie de production de faux documents, comme dans d'autres pays d'ailleurs, et nous devons y faire très attention. Nous essayons d'obtenir des preuves, dans la mesure du possible.

M. Deniger: Mais vous savez, si vous avez des contacts à Montréal, vous pouvez obtenir des documents en trois heures.

M. Axworthy: C'est vrai, trois heures.

M. Deniger: Les retards posent un autre problème. Vous avez dit, monsieur le ministre, que l'une de vos difficultés est le fait que vous deviez collaborer avec votre collègue des Affaires extérieures. Mais ne pouvez-vous pas entrevoir le jour où nous aurons des bureaux à Bombay et à Calcutta, par exemple, ou avez-vous l'intention de continuer à maintenir un seul bureau regroupant tous les services à Delhi?

M. Axworthy: Je vais demander à M. Best de vous répondre, car c'est à lui que j'ai délégué la responsabilité de passer en revue les services administratifs du bureau de New Delhi.

M. Best: Il convient d'abord de signaler, monsieur le président, que même si le Haut Commissariat du Canada et le personnel vivent et travaillent à New Delhi, ils se rendent régulièrement dans d'autres régions de l'Inde, comme Bombay.

M. Deniger: Mais quelle est la distance entre Bombay et Delhi? Combien de temps faut-il en train?

M. Best: Je ne sais pas, par le train. Si je ne m'abuse, le voyage prend environ deux heures et demie en avion.

M. Deniger: Et combien ce billet vous a-t-il coûté?

M. Best: J'étais en transit et je ne le sais donc pas. Mais je veux en venir, monsieur Deniger, à . . .

M. Deniger: Mais vous savez à quoi, moi, je veux en venir.

M. Best: Non, mais ce que je veux dire, c'est que nos agents s'y rendent. Nous avons pris des mesures très complètes en ce